

LES GAÏETES DU TRAMWAY

Les tramways sont comme les femmes: ils vous offrent toujours le contraire de ce qu'on leur demande.

Les hommes sont avec les tramways comme avec les jolies femmes: faute de mieux ils acceptent la chose offerte.

Donc, par un ciel bleu, d'un bleu aussi doux que des yeux de femme blonde, M. Dujardin, qui, en fin gourmet, venait suivant son habitude d'acheter quelques primeurs au marché Bonsecours, désirait prendre place sur le tramway de la rue Notre-Dame; d'abord parce qu'étant d'une nature apoplectique, il avait besoin de grand air, ensuite parce que cela ne coûte que cinq cents et qu'il n'y a pas de petites économies. Mais en réponse à sa demande, le conducteur, g guenard, lança d'une voix-claire:

Entrez!

Et tout en faisant la moue, le gros homme s'engouffra, tête inclinée, docteur, dans le long boyau noir, pour après avoir marché sur une dizaine de pieds et marqué de choir sur quelques genoux, trouver enfin, au fond, la place libre.

Confortablement assis, M. Dujardin poussa un soupir de satisfaction à la pensée qu'il avait obtenu avec son argent, la faveur de ne pas aller à pied et ayant précautionneusement déposé sur la banquette, sans paraître s'apercevoir de la grimace de sa voisine, son précieux panier, il passa la revue de ses compagnons de route.

De l'œil il salua un monsieur dont la maigre moustache menaçait le ciel, le vieux monsieur qui lisait LE CANARD l'ouvrage embarrassée d'un paquet et d'un enfant, le petit "copur chic" faisant de l'œil à la jeune femme timide et la grosse dame, sa voisine, dont les mains trop larges s'entêtaient à ne pas entrer dans des gants trop étroits, — catégories de gens rencontrées inévitablement chaque jour, à croire que la Compagnie des chars les loue pour faire nombre. Mais bientôt, sous l'action du cahotement berceur de la voiture, il sentit une douce somnolence l'envahir et pour résister au sommeil, avec attention fixa ses bottines.

Tout à coup, venant troubler la quiétude générale, la dame aux gants rouge comme un soleil d'octobre, interpella vivement M. Dujardin:

— J'espère que vous allez finir, n'est-ce pas, vos manières inconvenantes?

Très étonné, il la regarda.

— Pardon, madame, finir quoi?... De contempler mes chaussures?

— Oui, ne faites pas l'innocent, répliqua-t-elle indignée, en se reculant le plus possible, et tâchez de cesser

vos plaisanteries déplacées... Vous vous moquez de moi.

— Mais, madame, je vous assure que je ne comprends pas...

Elle l'interrompit d'un cri perçant:

— Encore! Ah! vieux polisson, c'est trop fort!

Et v'lan!... une forte gifle, lancée par l'agréable dame, vint tomber sur la joue de l'honorable petit rentier qui, cette fois, se redressa furieux, rugissant:

— Madame, vous êtes folle!... je vous défends de me toucher!

— C'est vous, monsieur, qui êtes un maniaque inconvenant!

— Moi?...

— Oui, vous!

— Oh! fit-il suffoqué.

— Et je vais vous faire expulser.

— Nous allons bien voir.

Et vives, têtes, les ripostes se succédaient sans que les voyageurs, très-amusés, songeassent à s'interposer, lorsque la dame au paroxysme de la fureur, leva son ombrelle sur M. Dujardin.

Alors le conducteur s'élança:

— Voulez-vous pas vous battre dans ma voiture! Qu'est-ce que vous avez?

— Conducteur! dit la dame d'une voix étranglée par la colère, ce malhonnête me pince le bas du dos.

Un énorme éclat de rire accueillit cette révélation.

— Vous êtes assez sots, glapit-elle, je voudrais bien vous y voir!... Il y a mis tant de passion que je serai marquée au moins pendant huit jours.

— Mais je vous assure que ce n'est pas moi, riposta énergiquement le pauvre homme, je n'ai jamais pincé madame.

— Vous ne voulez pourtant que je vous montre mes noirs? lança-t-elle furiuse.

— Oui oui, crièrent tous les voyageurs.

— Madame, déclara sévèrement le conducteur, vous faites du scandale dans ma voiture.

— Non, je ne bougerai pas, c'est mon misérable voisin qui doit déguerpir.

— Descendra!... descendra pas!... châtèrent les assistants.

Hors d'elle, enragée par ces moqueries, elle menaçait tout le monde du poing lorsqu'un agent, appelé par le conducteur, fit irruption dans la voiture avec l'air farouche qui convient à ces amis de la paix.

— Qu'est-ce qui fait de la perturbation?

— C'est ce monsieur, répondit avec volubilité la plaignante, qui depuis une demi-heure me pince affreusement.

— Ce n'est pas vrai, coupa vivement Dujardin.

— Oui.

— Non.

— C'est bon, suivez-moi au poste tous les deux, vous vous expliquerez.

La dame humiliée, rouge cette fois ainsi qu'un soleil, se leva. Et l'agent aperçut une énorme patte de homard, passée à travers les mailles du filet, qui serrait l'endroit incriminé.

Tout s'expliquait. C'était le "cardinal des mers," comme l'a appelé un grand homme, qui s'était permis cette plaisanterie de mauvais goût.

La pauvre femme, tout en se frottant la partie attaquée, voulut bien reconnaître que M. Dujardin n'était point fautif. A son tour, le brave homme s'excusa pour son homard. Puis, afin de donner à l'animal une leçon bien méritée, en même temps que satisfaction à la victime, il cassa la patte coupable.

Mais cette scène avait si fort troublé le petit rentier qu'il ne put retomber dans la douce somnolence qui lui faisait oublier le temps passé en tramway et se délecter par avance des succulents mets composés avec les provisions rapportées.

EXTRA-PEIGNERIES

Québec, 29 Nov. 1897.

Mon cher CANARD,

Imagine-toi que le 20 novembre, dans une maison de la rue Ste-Cécile, a été donné une grande soirée à laquelle tous les vrais peignes ce sont fait un devoir d'assister. Cette soirée avait lieu afin d'inaugurer un piano, que je qualifierai de magnifique, tu comprends sans peine le plaisir que ce sont donné, ces dignes personnes d'autant plus que tous avaient droit puisque tous avaient contribué plus ou moins généreusement à l'achat de ce piano.

Remarque qu'à cette dite soirée il y avait un véritable choix des différentes sortes de gens qui passent de par le monde: jeunes et vieilles filles, jeunes et vieux garçons, veufs et veuves, tous romantiques au suprême degré. C'est qu'aussi, celle qui a eu le bonheur de se voir offrir ce piano, a eu son petit roman. Elle aimait (ce n'est pas rare) et elle se croyait aimée, (ce n'est pas rare non plus) quand tout à coup ce jeune homme (qui n'était pas peigne lui) ayant rencontré son idéal, l'épousa sans plus de façon au détriment de notre pauvre amoureuse. Mais que cette chère délaissée ne se décourage pas elle a un gentil frère qui dans quelques années laissera l'humble habit du Séminaire pour le glorieux béret, et alors bien que ses charmes auront un peu perdu de leur fraîcheur, elle pourra s'amuser un peu avec les amis de ce futur étudiant ou bien... s'amuseront avec elle...

AUX CORRESPONDANTS

A K. K. — Vous écrivez sur deux côtés du feuillet. Allez demander à un imprimeur ce que ça cause d'ennuis et vous verrez nous avons raison de refuser copie. Nous ne pouvons pas l'expliquer ici, nos typographes trop d'ouvrage et nous ne pouvons consacrer d'espace pour cette explication. Toutefois, nous vous remercions d'avoir eu le bon esprit de donner votre nom responsable et beaucoup de correspondants ne pas.

PEIGNERIES

Québec, 25 Nov. 1897.

Mon cher CANARD,

Depuis longtemps je vois la société des peignes de Québec faire progrès; mais j'ai jamais vu peigne qui était d'antique je viens t'offrir car celui-ci est d'origine et demeuré commencent par te dire son M. Frascate, je t'offre, cher, dans lui retombant sur les épaules n'est pas par nature qu'il les

mais il a peur de l'offrir à ce barbier paté qui n'a pas mieux à ser pour acheter des trombones dans le milieu, lui et sa j'oubliais de te dire ton empo est sauteur de dans la rue de St-Roch, connu sous le nom de J. L. & Cie. Toujours en chiffreton gris, le peigne lui frappe sur le maigre des jambes, il y mène dans les rues du magasin bien que les peignes peu habit à l'établissement de la petite Shop Walker, qui n'a pas échappé quand les patrons ont besoin de qu'un pour-bien-être, la place de ces vitres ils prennent toujours Frascate. Sur la rue il porte son coât déboutonné et les gants dans les mains, je serais net si tu vais le voir je t'assure que c'est propre.

Le cigare au bec et une cigarette tant qu'aux cigares tu peux voir lui coûte bon marché. Il a posé un clou au bout de sa canne et le fait faire sa tournée sur les bords du side-walk il poignarde chaque qu'il voit et les met dans ses poches jamais il s'en retourne chez lui que ses poches sont pleines. qu'à sa chique je n'ai pas grand à te dire, car c'est ses confrères magasin qui sont assez gentils lui en faire la charité. La plus de ses peigneriers c'est la malade 9 1/2 heures qu'il a tous les soirs pour partir avant les autres.

S'il se présente d'autres choses la semaine prochaine je te l'enverrai.

Bien à toi,

LINT